

C'ÉTAIT ELLE QUI L'ÉTAIT



Mlle Maul. — Et vous dites que votre mari ne boit, ne fume ni ne joue ?
 Mme Jeunemarié — Parfaitement, mademoiselle, il n'a aucun de ces vices-là.
 Mlle Maul — Alors, c'est un vrai modèle !
 Mme Jeunemarié — Il ne l'est pas, il est artiste peintre. C'est moi qui suis le modèle.

Je comprends ça, d'ailleurs !... En bonne conscience, une aussi jolie femme ne peut pas aller à pied... ça serait scandaleux... (Riant), et dangereux !... Car il n'y a pas à dire, elle est tout bêtement ravissante, votre femme, mon pauvre ami !...

LE DOCTEUR DÉCHAR, étonné. — Vous la connaissez ?...

LE DOCTEUR RAPPASS — Mon Dieu, oui... j'ai eu le plaisir d'apercevoir quelquefois Mme Déchar à l'Opéra, dans sa loge, le lundi... C'est son jour, n'est-ce pas ?...

LE DOCTEUR DÉCHAR, vivement. — Ma femme n'a pas de loge !... elle va dans celle d'une amie... Ma très modeste situation ne me permettrait pas de...

LE DOCTEUR RAPPASS, bonhomme, avec intérêt. — Comment, comment, votre modeste situation ?... Ça ne va donc pas cette clientèle ?...

LE DOCTEUR DÉCHAR — Mon Dieu... je suis certainement très occupé... trop même, car il y a des jours où je suis sur les dents... Mais ma clientèle est de classe moyenne... je suis peu payé... souvent pas... je suis rarement appelé près de malades comme celui que vous venez d'opérer... Il a fallu un accident... Je passais... j'ai fait le premier pansement... et comme le médecin habituel était aux eaux... le jeune homme a désiré me conserver...

LE DOCTEUR RAPPASS. — Cependant, vous habitez un quartier riche... un bon quartier...

LE DOCTEUR DÉCHAR. — Oui... mais d'autres médecins l'habitaient avant moi... Ils ont la belle clientèle...

LE DOCTEUR RAPPASS. — Tant pis !... tant pis !... On a toujours besoin d'argent !... surtout pour une jeune femme... La jeunesse aime à dépenser... et elle a raison... Avez-vous des enfants ?...

LE DOCTEUR DÉCHAR, tristement. — Non !...

LE DOCTEUR RAPPASS — A la bonne heure !... Vous êtes un homme d'esprit !... Ça coûte les yeux de la tête, les enfants !... j'en sais quelque chose... Non pas que j'en aie, moi ! Ah ! non !... mais j'ai des neveux... et je sais l'agrément qu'ils procurent à ma sœur !... Combien gagnez-vous par an ?...

LE DOCTEUR DÉCHAR, les yeux baissés. — Dix ou douze mille francs...

LE DOCTEUR RAPPASS — Bigre !... c'est court ! A propos !... si nous réglions nos comptes avant d'arriver chez le duc ?...

LE DOCTEUR DÉCHAR. — Mais quels comptes ?... Déjà, tout à l'heure... vous avez prononcé ce mot... que je ne m'explique pas ?... (Inquiet.) Est-ce que je vous devrais quelque chose ?...

LE DOCTEUR RAPPASS, prenant son portefeuille dans la poche intérieure de son paletot. — Au contraire... c'est moi qui vous suis redevable de... (Il compte les six billets de mille francs qu'il vient de recevoir et en retire deux qu'il remet au docteur Déchar.) de ceci...

LE DOCTEUR DÉCHAR, saisi. — A moi ?... vous me devez ça !... à moi ?...

LE DOCTEUR RAPPASS — Mais naturellement, puisque c'est vous qui m'avez fait appeler...

LE DOCTEUR DÉCHAR. — Oui... mais...

LE DOCTEUR RAPPASS. — Eh bien, mon cher, j'ai l'habitude... ainsi que la plupart de mes confrères... de remettre le tiers de la somme à celui qui me la fait gagner... C'est assez juste, il me semble !...

LE DOCTEUR DÉCHAR, embarrassé. — Mais... j'ai appelé quelques fois, dans des cas graves, le docteur X..., le docteur **, le docteur B..., et jamais...

LE DOCTEUR RAPPASS — Bien, ça prouve qu'ils sont rats, voilà tout !...

LE DOCTEUR DÉCHAR, tortillant toujours les deux billets. — En vérité... je... ne sais si...

LE DOCTEUR RAPPASS, remettant son portefeuille dans sa poche. — Allons donc, mon cher !... vous me contrarieriez beaucoup !... Et puis... une autre fois... quand vous m'appelleriez... je ne viendrais plus !... Je suis très carré, moi, en affaires... Je veux bien me déranger... perdre mon temps comme aujourd'hui...

LE DOCTEUR DÉCHAR, à part. — Il appelle ça perdre son temps !... six mille francs l'heure !... Peste !...

LE DOCTEUR RAPPASS, continuant. — ... Mais j'entends n'être l'obligé de personne... (Au docteur Déchar, qui tortille toujours les billets), Cachez donc ça ?...

LE DOCTEUR DÉCHAR, mettant les billets dans sa poche. — Je suis vraiment confus de...

LE DOCTEUR RAPPASS — De quoi ?... de toucher ce qui vous est dû ?... Ah ça !... mes confrères ont une singulière façon d'agir !... Ça ne m'étonne pas du reste !...

LE DOCTEUR DÉCHAR. —

LE DOCTEUR RAPPASS. — Il est inutile de le leur dire... enfin de leur apprendre les usages... Ils auraient l'aplomb de crier au scandale... de dire que nous gâtons le métier !...

LE DOCTEUR DÉCHAR. —

LE DOCTEUR RAPPASS. — Je regrette que vous n'ayez touché qu'une somme aussi légère...

LE DOCTEUR DÉCHAR, à part. — Il appelle ça une somme légère !... Et moi, je trime deux mois pour gagner ça !...

LE DOCTEUR RAPPASS, continuant. — Mais, comme je vous le disais tout à l'heure : c'est un peu votre faute... Si j'avais demandé dix mille francs au lieu de six mille... votre commis... (Se reprenant), votre part eût été plus forte... J'espère qu'une autre fois nous serons plus heureux !...

LE DOCTEUR DÉCHAR —

LE DOCTEUR RAPPASS. — Il y a quelquefois des opérations très difficiles... et partant très chères... Ainsi, l'autre jour, cet animal de C..., vous savez bien, le petit C..., m'a fait appeler pour un de ses clients... un petit jeune homme... qui s'était fichu par terre au manège... Une vraie chute !... Fracture crânienne, enfoncement des os, compression cérébrale... Enfin, tout le tremblement !... Impossible de s'en tirer sans trépaner... Le petit C... avait bien envie d'opérer lui-même... Il ne doute de rien, le petit matin !... Mais les parents n'ont pas eu confiance... et C... m'a appelé... J'ai fait la chose... Le gosse était solide, il a résisté !... J'ai demandé quinze mille... Les parents m'ont envoyé la somme dans un colport épatant... J'aurais dû demander davantage !...

LE DOCTEUR DÉCHAR —

LE DOCTEUR RAPPASS — Bref, j'ai donné six mille à C... qui, s'il avait fait lui-même l'opération, n'aurait pas eu le toupet de demander ça !... Il a donc gagné à m'appeler... (La voiture s'arrête.)

LE DOCTEUR DÉCHAR, machinalement. — Evidemment !... (Ils descendent.)

LE DOCTEUR RAPPASS, entrant dans la maison. — Quand vous aurez besoin de moi... tout à votre service !... Vous y gagnerez toujours... et vos malades y gagneront peut-être quelquefois... On ne sait pas !...

G.V.

Pour accomplir de grandes choses, il ne suffit pas d'agir, il faut rêver ; il ne suffit pas de calculer, il faut croire. — ANATOLE FRANCE.

Avec une attention soignée, une vilaine barbe ou moustache peut être rendue propre et d'une couleur égale en employant la Teinture Buckingham pour la Barbe.

ELLE NE SAVAIT PAS...



Madame Jérémie. — Ah, mada Oboam, que vous avez donc de jolis bas ! Est-ce que li se lavent ?

Madame Roboam. — Je n'en sais rien, mada Jéemie, voilà seulement quatre semaines que mé li pote.